

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Brésil \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Doria d'Escragnolle à Émile Zola du 5 juillet 1899](#)

Lettre de Doria d'Escragnolle à Émile Zola du 5 juillet 1899

Auteur(s) : D'Escragnolles, Doria

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Brésil](#), [presse](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1899-07-05](#)

AdresseRio de Janeiro (Brésil)

Description & Analyse

DescriptionEnvoi d'un article qu'elle a écrit et consacré à Zola, le félicitant du succès obtenu. Rappelle une autre lettre envoyée dans un moment de danger, ainsi que la réponse gentille d'Émile Zola.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteBRE 1899-07-05

Éléments codicologiques Photocopie de lettre originale, 1 page. Photocopie d'un article de presse, imprimé, 1 page.

SourceCollection Brigitte Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)

- Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)
- Vieira, Célia

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 19/10/2017 Dernière modification le 21/08/2020

Bulle

BRE 1899_04-05

05.07.99

Rio-Janeiro, 5 juillet 1899

Cher Maître,

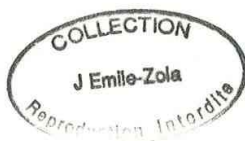
Si l'humanité avait besoin d'être heureuse en excès, elle le serait par vous, par votre courage, par votre triomphe. Voilà ce que j'ai tenu à exprimer dans le petit article ci-joint.

Je vous ai écrit au moment du danger, (et vous m'avez bien voulu répondre par des paroles charmantes) je ne pense pas laisser de vous écrire à l'heure du succès et j'ai l'ambition de vous dire la joie que me fait ce succès immense.

~~Mon~~ maître et ~~mon~~ admirateur comme homme tout à vous, Maître, et j'espère une occasion qui me permette de vous les témoigner.

Esmeralda Doria

148, Rue Larga de S. Joaquin.



VIDAS E INSTANTANEOS

ÉMILE ZOLA

La gloire du grand écrivain brille d'un nouvel éclat : la révision du procès Dreyfus est prononcée ! Zola trouvait honteux que la France n'eût point de bornes pour l'injustice et il montra, comme Mirabeau, à ceux qui professaient des opinions diverses, que, s'il leur était également désagréable dans le moment, c'était parce qu'il tenait le juste milieu de la vérité.

L'affaire Dreyfus semblait jugée sans retour et partout on lisait sur les visages une longue résolution de haïr le traître à la France. Il y a de silencieuses exécutions publiques qui disent bien plus que les paroles mêmes. Une presse vouée au fiel débitait son orvietan contre les défenseurs possibles de Dreyfus ; elle tenait bon papier de ce qui disait contre *le juif*. Haro sur Dreyfus ! Rien ne pouvait faire rabattre pour lui la sévérité des lois ! Depuis que la nature ici-bas avait planté les hommes, rien de noir ne s'était vu comme le crime de Dreyfus.

Zola vint. Il fallait une guerre de plume. Zola l'a faite. Son cœur lui inspira une éloquence d'un élan irresistible tandis que contre lui les plumes et les langues ennemies se déchainaient dans la dernière licence. Immobile à leurs coups, Zola se souvenoit du proverbe italien — *chi dura vince* et il prêtait sa voix à Dreyfus.

Alfred Dreyfus va être transféré à Rennes où il sera traduit devant un nouveau conseil de guerre.

Zola a vaincu et il peut écrire maintenant, sous les yeux de la France, au bas de la dernière page de *J'accuse* les paroles de Rousseau dans *Héloïse* : — souviens-toi des larmes délicieuses qui coulaient de nos yeux, des palpitations qui suffoquaient nos cœurs agités, des transports qui nous élevaient au-dessus de nous-mêmes, au récit de ces vies héroïques qui rendent le vice inexcusable et font l'honneur de l'humanité.

ESCRAGNOLLE DORIA.